

BOSSUET

Localité située au Sud-ouest du TELAGH, à 13 kilomètres et à 13 km à l'Est de MAGINTA.



Climat semi-aride sec et froid.

A 1 310 mètres d'altitude, cette commune de montagne est située entre le Djebel Merhoum (sommet à 1 404 m) et le massif des monts de Daya à l'Est.

Le climat d'hiver est propice à la neige. Le village est entouré de vastes étendues forestières (pins d'Alep). La rivière MEKERRA, qui arrose Sidi-Bel-Abbès et Le-Sig, prend sa source dans cette montagne.

HISTOIRE

Présence Turque

Un courant religieux différencie les deux Islams : les Turcs sont *Hanafites* et les musulmans d'Algérie *Malékites*. Bien que les deux composantes soient sunnites les turcs ont été d'une grande cruauté tout au long de leur domination en Algérie. Ils n'étaient pas si nombreux (plus de 20 000) mais grâce aux Kouloughlis (métis turc et maure) et aux milices du maghzen ils régnaient en maître absolu.

Présence Française 1830 - 1962

La banlieue de Sidi-Bel-Abbès fut peuplée en 1849 et progressivement la domination française s'étendit vers le TELL.

Le TELL en Algérie est la région où la terre produit des céréales sans irrigation et le Sahara la région où les pluies sont insuffisantes pour la culture des céréales.

La ligne de Faïte comprend la ligne de montagnes qui sépare le Tell du Sahara dans toute la largeur de la province. Elle est armée d'avant-postes militaires qui défendent les principaux passages du Tell dans le Sahara, protègent les marchés qui servent aux échanges entre les habitants des deux régions, et coupent en deux la masse de ces populations, habituées à se prêter mutuellement refuge dans les cas d'insurrection.

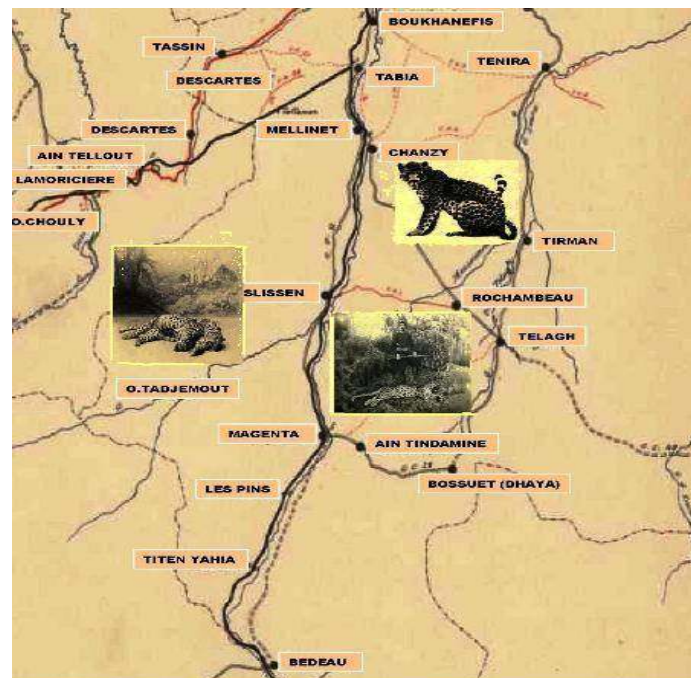
En 1858, la Smala du 2^e régiment des Spahis s'installe dans la région après avoir reçu par autorisation du ministre de la Guerre, le maréchal VAILLANT, une étendue de 1 456 hectares de terres dénommées «*Terres de l'oued TELAGH*». Le mot Telagh signifie une espèce de blé, selon les autochtones de la ville.



Maréchal VAILLANT J. Baptiste (1790/1872)

En 1859, Monsieur Jules DUVAL, Administrateur, mentionnait sur son rapport :

DAYA : « Chef-lieu de cercle, avant poste militaire, occupé au commencement de 1845, pour remplir le vide entre Sebdou et Saïda. Il est situé à l'entrée des Hauts Plateaux, à 153 kilomètres d'Oran, à 71 km de Sidi-Bel-Abbès ; dans un pays boisé, fertile, arrosé par d'abondantes sources, sur un sol des plus favorables à la colonisation, dès que la route de Sidi-Bel-Abbès en rendra l'abord facile, et que des terres seront livrées à la propriété privée. Malgré le caractère provisoire et peu facile de l'installation, la population civile, attirée par la présence de la garnison, y a exécuté quelques cultures. Les relations naturelles de Daya sont avec Sidi-Bel-Abbès ».



Maintenant une route, qui longe des derniers contreforts du massif Tellien, traverse dans toute leur longueur les Hauts-Plateaux au Nord : elle part de Sebdou, passe par la plaine du Ghor et arrive à Daya (*BOSSUET*), située au milieu d'une forêt de chênes et de pins.

DAYA est le chef lieu d'une Commune mixte ; sa population augmente beaucoup au temps où l'on récolte l'alfa ; ce fait se reproduit pour tous les centres des Hauts-Plateaux. De nombreux travailleurs, parmi lesquels les Espagnols sont en majorité, viennent du littoral et même du dehors se louant pour la saison. Ces vastes steppes prennent

alors une animation extraordinaire ; puis, la récolte finie, ils s'en retournent à travers le Tell, et les Plateaux, un moment plein de vie, sont rendus à leur uniformité désolante et à leur morne solitude.



Jusqu'en 1873, la cueillette de l'alfa est faite sous la direction de M. CHARRIER, commandant supérieur du Cercle de Saïda, qui dans un rapport note que les ouvriers espagnols, même s'ils n'ont aucun souci de la qualité en arrachant les pousses, atteignent des rendements supérieurs à ceux des indigènes. En citant des chiffres, il décrit qu'un rendement est de 130 Kg chez l'indigène, pour le même temps de travail, il est à la même époque de 220 chez un ouvrier espagnol. Quant au salaire d'un ouvrier, il est, près d'Arzew en 1888 de 4 francs et à la même époque, seulement 25 % moins élevé sur les Hauts Plateaux.

Deux routes mènent de Daya à Sidi-Bel-Abbes : l'une par Sidi-Ali-Ben-Youb, à droite de djébel Tezanera (1059 mètres), l'autre par Ténira, sur l'oued TRALIMET.

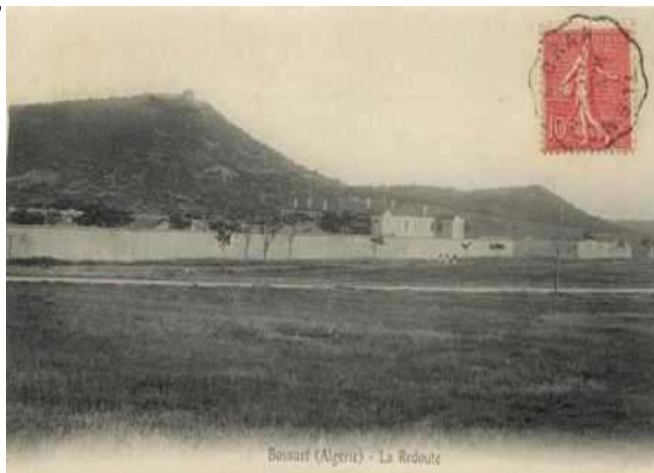
BOSSUET (DAYA) (*Source Anom*) : D'abord poste militaire, Daya devient le chef-lieu de la commune mixte du même nom créée le 6 novembre 1868 en territoire militaire. C'est un centre industriel (alfa) en développement dans les années 1870. Il prend le nom de Bossuet par décision gouvernementale du 21 juillet 1900, officialisée par décret du 28 décembre 1915.

Un camp d'internement y est installé dans les années 1940, réactivé en 1955.

Bossuet est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département d'Oran.



La Vigie



BOSSUET

La Redoute

Auteur et Source : Site de Monsieur SEGURA Jules

« **DAYA**, en arabe signifie refuge des eaux: Dépression généralement peu sensible où s'accumulent les limons amenés par les eaux de pluie. Les Dayas sont des bassins naturels qui reçoivent les eaux des montagnes environnantes. Mais en Afrique les eaux séjournent peu. Il en résulte que ces sortes de lacs ou étangs sont presque toujours à sec. Les courants laissent, de distance en distance, dans la route qui leur est assignée, des traces que les Arabes appellent "redires". Ces redires conservent l'eau jusqu'en juin, juillet, août.

« Tout près des murs de Daya s'élèvent trois koubbas ou tombeaux voûtés, connus dans le pays sous le nom de marabouts, de forme carrée surmontés d'un dôme octogone. Ces monuments ont été élevés à la dévotion de Sidi Ali Belkherradj et de ses enfants. Au centre des trois Koubbas on remarque un amas de pierres appelé Redjem El Aoud (*le tas de pierres du cheval*) pieux et primitif monument que chacun élève et agrandit tous les jours en commémoration d'un miracle attribué au saint homme.

« **DAYA**, dont la création date de 1844, n'était dans le principe qu'un poste militaire, autour duquel sont venus se grouper quelques marchands et cantiniers, qui s'installèrent en dehors du fort dans une demi-lune à simple parapet en terre, sans autorisation régulière, et qui, en 1862, s'engagèrent par soumission à démolir leurs

constructions à la première réquisition de l'Autorité militaire. Depuis, cette situation, regrettable au point de vue de la défense, a cessé par la création d'un centre de population placé au-dessous de la redoute.



« Les étapes successives furent :

- De 1846 à 1849 : achèvement de l'enceinte maçonnée du poste et de celle de la vigie, du casernement provisoire pour 25 officiers, 380 soldats, d'une salle pour 40 malades, des magasins pour 420 000 rations, d'une manutention, du campement et d'une poudrière.
- De 1850 à 1852 : continuation des plantations, reprises-en sous œuvre d'une partie des escarpes. On compte quelques cultures entreprises par la population civile ;
- De 1852 1854: travaux d'entretien, le poste est maintenant à l'abri des surprises des Arabes. Il renferme des bâtiments provisoires suffisants pour les besoins de tous les services, des locaux pour 60 malades. On projette une extension du périmètre de colonisation.
- 1854-1855 : travaux d'entretien. La fortification se compose d'un mur d'enceinte bastionné de 5 mètres de haut, comprenant quatre fronts. Les travaux d'entretien, les plantations et les améliorations de toutes natures se continuent ensuite, s'appliquant aux divers besoins qui sont successivement constatés. Le nouveau centre dont nous venons de parler possède aujourd'hui une chapelle, une école et un lavoir. Le service médical de colonisation y est assuré par un aide major qui a sous sa surveillance une circonscription déterminée.

« La population s'adonne à la culture, au commerce des grains, des laines et de l'alfa; un marché, qui se tient le lundi, facilite encore ces échanges.

« Le centre est construit suivant un plan divisé en lots de colonisation prévoyant, une église, une école et les lots de jardin, traversé par une rue. [Fin citation M. J. SEGURA]



LES COMMUNES MIXTES EN ALGERIE

- Source C.D.H.A. -

« Une organisation spécialement adaptée au territoire.

La bonne administration d'un pays contribue à assurer son essor économique. Ce qu'il faut, avant toute chose, c'est que les rouages administratifs s'adaptent exactement aux besoins locaux et aux mœurs des populations.

C'est à ce principe simple, mais ô combien ardu à mettre en œuvre, que correspond la création de cet être institutionnel original qu'est la Commune Mixte.

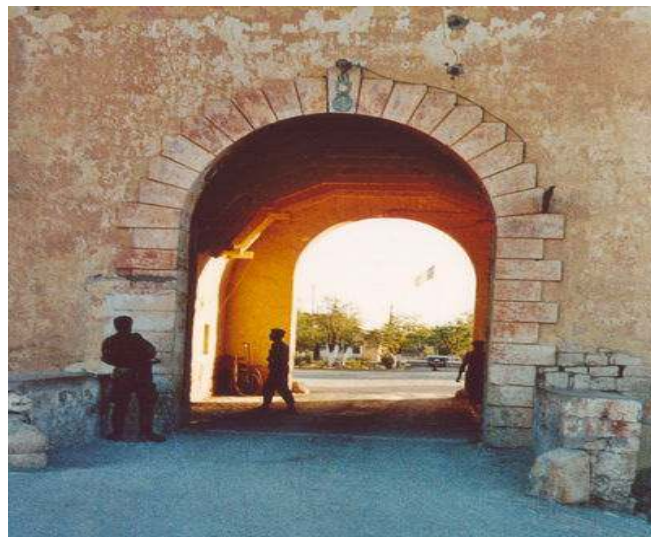
Ces mœurs et ces besoins, facteurs déterminants de l'action législative, sont en Algérie particulièrement variés, comme le décrit Maxime Champ en 1933, du fait que sur un même territoire encore en voie de développement, une population européenne vit en contact avec une population autochtone, elle-même composée d'éléments disparates »

Les communes mixtes seront supprimées en 1956.

COMMUNE MIXTE DE DAYA (en 1884)

- Source GALLICA -

.DAYA, centre)		Superficie : 666 hectares ;
.MAGENTA, centre)		Superficie : 5 990 hectares ;
.TELAGH, centre)	957 habitants	Superficie : 3 519 hectares ;
.SLISSEN, hameau)	dont 955 européens	Superficie : 738 hectares ;
.AOÛINETTE, fermes)		
.MARHOUM, centre)		
.TRALIMET, fermes :		
.BENI-MATHAR des Ouled AMRAN, tribu : 1 422 Indigènes ;)	
.BENI-MATHAR des Ouled ATHIA, tribu : 868 Indigènes ;)	
.OULED-BALAGH-FOUAGA, tribu et BEDEAU, poste militaire : 1 260 indigènes ;)	Superficie =
.OULED-BALAGH-TAHTA, tribu : 1 556 indigènes ;)	664 208 hectares
.OULED-TAOURIRA, douar : 3 430 indigènes ;)	
.OUED-SIFIOUN, douar ; 2 239 indigènes ;)	
.OUM-EL-DOUD, douar : 381 indigènes ;)	



BOSSUET Entrée de la Redoute

Une redoute-prison (qui recevra des prisonniers politiques anarchistes et plus tard les terroristes) ainsi qu'un hôpital militaire

17 novembre 1902 : En raison de la dénomination de BOSSUET donnée par le gouverneur général de l'Algérie au centre de Daya, le Ministre a décidé que le pénitencier militaire existant sur ce dernier point prendrait désormais le nom de « Pénitencier militaire de Bossuet ».

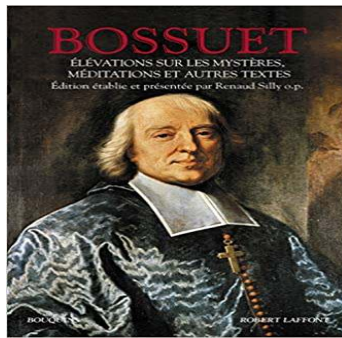


BOSSUET Hôpital Militaire



L'hôpital de BOSSUET

BOSSUET : Centre créé en en 1878 dans le Sud du département d'Oran, arrondissement de Saïda, au pied des Monts de Daya coiffés, selon les saisons : soit d'un capuchon de nuages annonçant la pluie, soit d'un manteau de neige d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, pendant quelques journées en hiver .
Appelé du nom Daya à l'origine, il prendra le nom de Bossuet pour honorer la mémoire de notre célèbre Prêlat, écrivain et prédicateur.



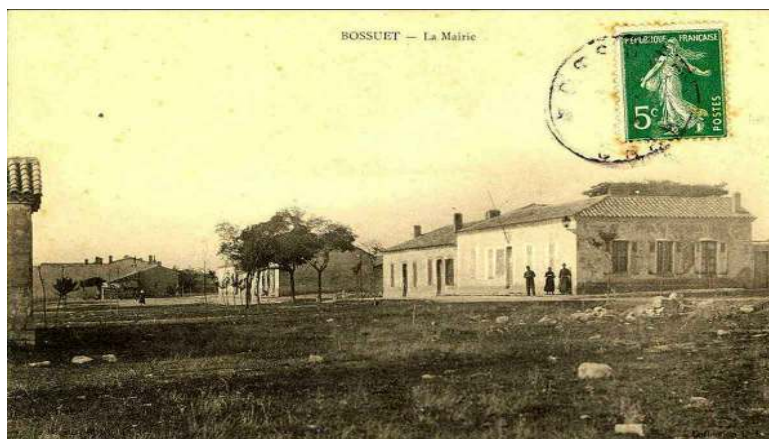
Jacques-Bénigne BOSSUET (1627 – 1704) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques-B%C3%A9nigne_Bossuet

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

- 1^{er} décès : (23/02/1849) de BOUDET Sébastien (*Militaire, âgé de 32 ans natif du Loiret*) ;
- 1^{ère} naissance : (19/07/1850) de CAZALS Pauline (*Père natif de Martigues et Mère native du Gers*) ;
- 1^{er} mariage : (25/08/1850) de M. CAZALS Paul (*Employé natif des B. du Rhône*) avec Mlle LARROQUE Françoise (*Ménagère native du Gers*) ;



LES premiers DECES relevés :

- 1849 (18/03) de BLANC Félix (*Soldat, 29ans natif Côte d'Or*). Témoins MM. FRETIN Léon (*Chirurgien*) et PARSELLIER Charles (*Adjudant*) ;
- 1849 (21/03) de SCHELLALI Aaron (*35ans, israélite trouvé Mort*). Témoins FRETIN Léon (*Chirurgien*) et PARSELLIER Charles (*Adjudant*) ;
- 1849 (21/03) de BEN-GRIMOU Abraham (*28ans, israélite trouvé Mort*). Témoins FRETIN Léon (*Chirurgien*) et PARSELLIER Charles (*Adjudant*) ;
- 1849 (26/05) de PELTIER Jean (*Soldat, 28ans natif Moselle*). Témoins MM. VILLEMOT Jb (*Capitaine*) et URRELS Pierre (*Sergent-major*) ;
- 1849 (01/07) de KRUSTEN Pierre (*Soldat, 35 ans natif PRUSSE*). Témoins MM. SCHRAMM Dominique (*Off*) et BRISSON Pierre (*Sgt major*) ;
- 1849 (24/10) de VERHOEVEN Joseph (*Soldat, 37ans natif Hollande*). Témoins MM. SOVARIO Charles (*Off*) et MORTET J.B (*Officier comptable*) ;
- 1849 (27/10) de GOUTTE Antoine (*Soldat, 27ans natif Puy de Dôme*). Témoins MM. MORTET J.B (*Officier comptable*) et DUPIS Simon (*Cantinier*) ;
- 1849 (20/11) de KIRCHER Jean (*Soldat, 25ans natif PRUSSE*). Témoins MM. MORTET J.B (*Officier comptable*) et DUPIS Simon (*Cantinier*) ;
- 1849 (20/11) de FOUBERT Adelaïde ép. CORBIOT (*37ans native Eure*). Témoins MM. CHAMAT Auguste et MORTOT J. Baptiste (*Militaires*) ;
- 1849 (20/12) de REIFFEL Michel (*Soldat, 29 ans natif Allemagne*). Témoins MM. SICHAP Casimir (*Débitant*) et CHOMAT Auguste (*Garde*) ;
- 1850 (09/01) de PEREZ Josefa ép. CASADO (*29ans native Espagne*). Témoins MM. SICHAP Casimir (*Débitant*) et LARROQUE Jean (*Boulangier*) ;
- 1850 (25/02) de IVALSMAN Frédéric (*Soldat, 42ans natif PRUSSE*). Témoins MM. SICHAP Casimir (*Débitant*) et LARROQUE Jean (*Boulangier*) ;
- 1850 (01/04) de WALTER Georges (*Soldat, 40ans natif SUISSE*). Témoins MM. CAZALS Paul (*Employé*) et SABONNE Jean (*Colon*) ;
- 1850 (22/04) de HONOZER Alfred (*Soldat, 36ans natif Belgique*). Témoins MM. SCHRAMM Dominique (*Off*) et BOUTREUX (*Sergent-major*) ;
- 1850 (22/04) de DELVILLE Edouard (*Soldat, 35ans natif Belgique*). Témoins MM. SCHRAMM Dominique (*Off*) et BOUTREUX (*Sergent-major*) ;
- 1850 (03/11) de BASTIDE Michel (*âgé d'un an*). Témoins MM. SCHMACKER Christophe (*Off*) et VIDAL Eugène (*Chirurgien*) ;
- 1850 (03/11) de ANTOLI Jean (*Domestique, 30ans natif Espagne*). Témoins MM. PANCHER Nicolas (*Caporal*) et DUPIS Simon (*Débitant*) ;
- 1851 (09/03) de HAMERS Jean (*Soldat, 27 ans natif Hollande*). Témoins MM. VIDAL Eugène et PANCHER Nicolas (*Militaires*) ;
- 1851 (09/03) de DAVE Auguste (*Soldat, 23 ans natif Belgique*). Témoins MM. VIDAL Eugène et PANCHER Nicolas (*Militaires*) ;
- 1851 (15/03) de VESSCHMONT Charles (*Soldat, 23 ans natif Nord*). Témoins MM. VIDAL Eugène et PANCHER Nicolas (*Militaires*) ;

Années :	1852	1853	1854	1855	1856	1857	1858	1859	1860
Décès :	3	1	abs	7	abs	16	2	5	4



L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1851 (28/05) M. PUISSANT François (*ex-soldat natif Côte d'Or*) avec Mlle SCHAEFFTER Madeleine (SP native d'Alsace) ;
 1852 (09/06) M. TERRADE Michel (*Concierge natif Creuse*) avec Mlle MOURAS Eléonore (SP native Pyrénées Atlantiques) ;
 1856 (11/09) M. OPINEL Claude (? *natif du Jura*) avec Mme (Vve) NOGIER Magdelaine (SP native de l'Ardèche) ;
 1857 (30/08) M. JUVING J. François (*Officier natif d'Alger*) avec Mlle TAMBURINI Clarisse (SP native des Landes) ;
 1858 (27/02) M. PUTEAU Ernest (*Soldat natif de l'Aisne*) avec Mlle CAZALET Jeanne (SP native Pyrénées Atlantiques) ;
 1861 (08/10) M. BRETAUDEAU Charles (*Négociant natif Maine et Loire*) avec Mlle MOURAS Victoire (SP native Pyrénées Atlantiques) ;
 1866 (18/10) M. SAUVAGE Laurent (*Employé natif Seine Maritime*) avec Mlle BOULE Jeanne (SP native d'Oran en Algérie) ;
 1869 (29/03) M. BOYER Jean (*G-forestier natif Hérault*) avec Mlle MONIE Marie (SP native de la Haute Loire) ;
 1870 (09/04) M. ANGELIS Charles (*Employé natif de Corse*) avec Mlle CAZALS Pauline (SP native du Lieu) ;
 1872 (03/02) M. GLADEL Vital (*Employé natif du Puy de Dôme*) avec Mlle GEBHART Madeleine (SP native d'Alsace) ;
 1873 (19/02) M. PARHAUT Jules (*Adjoint au Maire natif de LYON*) avec Mlle LEGRAND Honorine (SP native du Var) ;
 1874 (21/05) M. ROUYER Louis (*G-champêtre natif Côte d'Or*) avec Mlle GEBHART Caroline (SP native d'ALLEMAGNE) ;
 1875 (17/04) M. DETHON Isidore (*ex-soldat natif de l'Aube*) avec Mlle GRANCHAMPS Elisabeth (*Couturière native de la Meuse*) ;
 1876 (24/08) M. YUNG Michel (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mme (Vve) GUYENOT Jeanne (*Débitant native du Jura*) ;
 1876 (23/12) M. MICHAUD Bonnet (*Maçon natif de la Creuse*) avec Mlle TOUSSAINT Marie (SP native de BEL-ABBES en Algérie) ;
 1877 (08/09) M. BONIFACIO Jean (*Forestier natif de Corse*) avec Mlle POLLIN Marie (SP native de Gironde) ;
 1877 (17/09) M. SPRAUEL Joseph (*Garde particulier natif Alsace*) avec Mlle SCHNOERING Clémentine (SP native d'Alsace) ;
 1878 (18/05) M. OLIER Pierre (*Boulangier natif Aveyron*) avec Mlle LUCIE Marie (SP native de ?) ;
 1879 (07/06) M. ACEVAL Louis (*Employé natif BEL-ABBES en Algérie*) avec Mlle TOUSSAINT Jeanne (SP native de BEL-ABBES en Algérie) ;
 1882 (11/03) M. OLIER Auguste (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle GAILLARD Céline (SP native Haute Savoie) ;
 1883 (17/10) M. CREMADES José (*Boulangier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle POVEDA Remedios (SP native d'ESPAGNE) ;
 1884 (21/06) M. CAZALS Paul (*Cultivateur natif TIARET en Algérie*) avec Mlle DUPIS Anne (SP native des Htes Pyrénées) ;
 1884 (21/08) M. CRUZ Francisco (*Alfatier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle GARCIA Marie (SP native d'ESPAGNE) ;
 1885 (17/01) M. ZIMMERMANN J. Baptiste (*Employé natif d'Alsace*) avec Mlle PAULEAU Aimée (*Couturière native des B. du Rhône*) ;
 1885 (29/04) M. PAILLES Joseph (*G-forestier natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle CAZALS Léontine (SP native du Lieu) ;
 1887 (21/03) M. SANCHEZ Juan (*Journalier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle RODRIGUEZ Isabel (SP native d'ESPAGNE) ;
 1888 (29/12) M. MENEAU Emile (*Préposé aux vivres natif de BEL-ABBES*) avec Mlle DUGA Marie (SP native de la Gironde) ;
 1893 (12/08) M. TALON Alfred (SP natif Seine et Oise) avec Mlle DELANERIE Maria (SP native d'ANGLETERRE) ;
 1898 (24/02) M. MANSARD Gustave (*Comptable natif M et Moselle*) avec Mlle TAJAN Marie (SP native de MOSTAGANEM en Algérie) ;
 1898 (10/09) M. HUMBERT Jules (*G-forestier natif d'ORAN*) avec Mlle LEGAULT Eugénie (SP native de PALIKAO en Algérie) ;
 1901 (12/02) M. BARTHELEMY Auguste (*G-Eaux et Forêts natif de la Drôme*) avec Mme (Vve) CAIRE Elisabeth (*Ménagère native de MARSEILLE*) ;
 1901 (05/08) M. CARMONA Antonio (*Journalier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle JURADO Josefa (SP native d'ESPAGNE) ;
 1903 (24/01) M. KESTENS Baptiste (*Domestique natif AÏN-EL-ARBA -Algérie*) avec Mlle BONILLO Concecion (SP native de BEL-ABBES en Algérie) ;
 1903 (07/11) M. CARMONA Ramon (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle PEREZ Maria (SP native de BEL-ABBES en Algérie) ;
 1904 (22/02) M. COLLET François (*Greffier militaire natif PARIS*) avec Mlle PARCHEMINEY Marie (SP native Hte Saône) ;
 1904 (22/04) M. CARMONA Francisco (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle TORRES Josefa (SP native d'ESPAGNE) ;
 1904 (14/05) M. WAGNER Georges (*G-champêtre parents natifs de SUISSE*) avec Mlle MICHAUD Marie (SP native du Lieu) ;
 1904 (27/08) M. PEREZ Diego (*Journalier natif du Lieu*) avec Mlle MORILLA Antonia (SP native d'ESPAGNE) ;
 1904 (12/09) M. HERNANDEZ Francisco (*Domestique natif BEL-ABBES-Algérie*) avec Mlle MARQUEZ Carmen (SP native du TELAGH en Algérie) ;
 1905 (21/10) M. TROMBETTA Pierre (*G-Eaux et Forêts natif CORSE*) avec Mlle MARTINETTI M. Antoinette (SP native de Corse) ;



Quelques **NAISSANCES** relevées :

(*Profession du père)

(1901) ALVERNHE Germaine (*Cultivateur) ; (1903) ALVERNHE Henri (Cultivateur) ; (1904) ANTONIETTI J. Pierre (Maçon) ; (1901) ANTONIETTI Marie (Maçon) ; (1901) AUE René (Cultivateur) ; (1905) AUE Julien (Cultivateur) ; (1902) BARBIER Henri (Garde des Eaux et Forêts) ; (1902) BOUJON Maurice (Cultivateur) ; (1902) CALATAYUD Emile (Cultivateur) ; (1901) CARMONA Antoine (Cultivateur) ; (1903) CARMONA Antoine (Cultivateur) ; (1904) CARMONA François (Journalier) ; (1903) CARMONA Encarnacion (Cultivateur) ; (1905) CARMONA Manuel (Alfater) ; (1903) CARMONA Miguel (Alfater) ; (1902) CARMONA Marie (Journalier) ; (1905) CARMONA Ramon (Cultivateur) ; (1902) CARRERES François (Forgeron) ; (1904) CARRERES Marcel (Forgeron) ; (1904) CERZO Françoise (Journalier) ; (1901) CESPEDES Carmen (Maraicher) ; (1903) CESPEDES Emilie (Commerçant) ; (1902) CESPEDES Frasco (Journalier) ; (1902) CESPEDES Manuel (Journalier) ; (1903) CHANDEYSSON Aimée (Meunier) ; (1902) CHORDA Jean (Cultivateur) ; (1905) CORNETTE Geneviève (Militaire) ; (1903) CREMONA Marie (Surveillant pénitencier) ; (1901) DESHONS Jeanne (Cultivateur) ; (1904) DUPRAT Renée (Receveur PTT) ; (1901) ENSINA Antonio (Journalier) ; (1904) ERME Alice (Militaire) ; (1905) GARCIA Joseph (Charbonnier) ; (1903) GARCIA Thomas (Journalier) ; (1903) GERBER Camille (Boulangier) ; (1904) GERBER Héleine (Préposé aux vivres) ; (1901) GOMEZ Antonio (Cultivateur) ; (1905) GOMEZ Diego (Cultivateur) ; (1904) GOMEZ Emilie (Cultivateur) ; (1902) GOMEZ Josefa (Journalier) ; (1902) GOMEZ Maria (Cultivateur) ; (1904) GOMEZ Philomène (Cultivateur) ; (1904) GRAS Maxime (Cultivateur) ; (1902) GUISTINIANI Jeanne (Surveillant) ; (1905) HERNANDEZ Françoise (Domestique) ; (1905) HERRY Renée (Garde des Eaux et forêt) ; (1905) HUSER Blaise (Employé) ; (1903) HUSER Jacques (Cultivateur) ; (1903) JUAN Antoinette (Journalier) ; (1903) KESTENS Laurence (Domestique) ; (1905) KESTENS Yvonne (Poseur de voies) ; (1905) LACARCE Yvonne (Forgeron) ; (1903) LOPEZ Jean (Boulangier) ; (1905) LOPEZ Gabrielle (Cantonnier) ; (1904) LOPEZ Incarnacion (Cantonnier) ; (1902) LOPEZ Rose (Cantonnier) ; (1903) MARIN Maria (Journalier) ; (1903) MARTINEZ Gabriel (?) ; (1905) MARTINEZ Maria (Charretier) ; (1903) MATOIS Joséphine (Surveillant pénitencier) ; (1901) MOCQUILLON Suzanne (Agent d'affaires) ; (1901) MOLLE Madeleine (Commerçant) ; (1902) NAVARRO Joseph (Journalier) ; (1904) NEGRONI Jeanne (Surveillant pénitencier) ; (1901) NIQUET Emile (Cultivateur) ; (1905) NIQUET Louis (Cultivateur) ; (1903) PAREJAS Pablo (?) ; (1902) PEREZ Carmen (Journalier) ; (1902) PERLES Louis (Journalier) ; (1902) PINEL Madeleine (G-forestier) ; (1901) PLANCHER Marthe (G-Eaux et Forêts) ; (1903) PROST Félicie (Cultivateur) ; (1903) RAILLARD Adolphe (Surveillant pénitencier) ; (1904) RODRIGUEZ Juan (Journalier) ; (1903) SALOME Léa (Surveillant pénitencier) ; (1902) SENES Antoine (Maçon) ; (1905) TORO Françoise (Forgeron) ; (1905) VICENTE Antonio (Cultivateur) ; (1902) VICENTE Françoise (Voiturier) ; (1903) VICENTE Joséphine (Journalier) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BOSSUET sur la bande défilante.

-Dès que le portail BOSSUET est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Les écoles

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 666 habitants.

Année 1902 = 258 habitants dont 258 européens ;

Année 1954 = 623 habitants dont 110 européens ;

Année 1960 = 1 297 habitants dont 190 européens ;

DEPARTEMENT

Le département de SAÏDA fut un département français d'Algérie entre 1958 et 1962. Il avait l'index : **9R**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que la ville de SAÏDA, devint en 1957, une sous-préfecture du département de TIARET, et ce jusqu'au 17 mars 1958.

Le département de SAÏDA fut donc créé à cette date, et englobait des territoires aussi bien issus des départements de TIARET, d'ORAN et de SAOURA. Il avait une superficie de 60 114 km² pour une population de 193 365 habitants, et possédait cinq arrondissements :

AÏN-SEFRA, constitué par le territoire de la commune mixte éponyme. ---

GÉRYVILLE, constitué par le territoire de la commune mixte de Géryville.

MECHERIA, constitué par le territoire de la commune mixte du même nom.

SAÏDA, distrait du département de Tiaret.

LE-TELAGH, distrait du département d'Oran. Cet arrondissement est réintégré dans le département d'Oran l'année suivante.

L'arrondissement du TELAGH comprenait 12 localités :

AÏN-TINDAMINE ; BEDEAU ; **BOSSUET** ; CRAMPEL ; EL-GOR ; LE-TELAGH ; MAGENTA ; MARHOUM ; ROCHAMBEAU ; SLISSEN ; TIRMAN ; ZEGLA.



■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

BOSSUET - Monument aux Morts



GUERRE 1914/1918 : (1918) RICOURT Maurice ;

GUERRE 1939/1945 : (1942) LEGLISE Raymond ; (1944) LIGNEL Raymond ; (1940) MICHAUD René.

INDOCHINE : (1945) TRAHAY Eugène ;

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

- Soldat (21^e RI) BOULHO André (21 ans), tué le 16 avril 1962 ;
- Soldat (21^e RI) DELCOUR Bernard (20 ans), tué à l'ennemi le 12 février 1956 ;
- Tirailleur (14^e BTA) BRUNEL Guy (21ans), tué à l'ennemi le 20 juin 1956 ;
- Caporal (701^e CET) CARDE Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 3 avril 1958 ;
- Caporal (21^e RI) DISPA Jean-Paul (21 ans), tué à l'ennemi le 2 janvier 1959 ;
- Soldat (21^e RI) DELCOUR Bernard (20 ans), tué à l'ennemi le 12 février 1956 ;

- Zouave (8^e BZ) DUPONT Jean (22ans), tué à l'ennemi le 15 août 1960 ;
- Soldat (21^e RI) GRANGY Lionel (22 ans), tué à l'ennemi le 9 avril 1957 ;
- Sergent (2^e RTA) HUMELICZ Joseph (21ans), tué le 11 mai 1962 ;
- Soldat (21^e RI) JOUARD Jean Marcel (21 ans), tué à l'ennemi le 20 août 1959 ;
- Sergent (2^e RPIMa) LESCONNAC Frantz (?), mort accidentellement en service le 30 août 1961 ;
- Adjudant (*Gendarme 10^e LG*) MACHEMY Antoine (41 ans), tué à l'ennemi le 14 novembre 1956 ;
- Dragon (21^e RD) NIQUET Bernard (20 ans), mort accidentellement en service le 20 août 1959 ;
- Sergent (DCES 63) RUEL Jean (30ans), Mort accidentellement en service le 20 février 1957 ;
- Soldat (21^e RI) SODOYER André (21 ans), tué à l'ennemi le 15 décembre 1956 ;



BOSSUET : Casernement du 8^{ème} Zouaves en 1960.

La redoute de BOSSUET a été la base arrière du 2^e RPIMa de mai 1961 à octobre 1961.

EPILOGUE DHAYA

De nos jours (recensement 2008) : 5 613 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique_Bossuet - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Bossuet_-_Ville)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://jules.segura1.free.fr/Output/historiqueletelagh2/quand-le-telagh-sera-racont-3-apercu-historique-des-centres-douars-et-hameaux-de-la-region.pdf>

http://tenes.info/nostalgie/BOSSUET?newlang=en_US (Photos)

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]